

# Clotilde Münch, l'amour du violon et des enfants



Violoniste et pédagogue de renom, la musicienne grenobloise s'en est allée à l'âge de 87 ans. Ses obsèques auront lieu demain à 11 heures. Photos Le DL/archives

## GRENOBLE

Sur le site internet d'une des associations de la fédération Vivaldi, dont elle fut la fondatrice, un cliché en noir et blanc résume ce que furent sa vie et son œuvre. Sur cette image, les petits doigts d'un très jeune enfant découvrent, comme si c'était la première fois, un violon. Tout un symbole... L'amour de la musique, l'amour des enfants, la passion de l'apprentissage et la tendresse de la transmission...

## En 1976, elle révolutionne l'apprentissage du violon en créant la méthode Vivaldi

Il y a quelques jours, la musicienne grenobloise Clotilde Münch s'en est allée, à l'âge de 87 ans, laissant derrière elle ses cinq enfants, ses huit petits-enfants, ses cinq arrière-petits-enfants mais aussi ses anciens

élèves, qui seront nombreux demain, à La Tronche, au jour de ses obsèques.

Certains, devenus professionnels, quitteront même leurs orchestres européens pour dire un dernier "au revoir Mme Münch". Les autres, qu'ils aient ou pas continué le violon, viendront tourner une page heureuse de leur enfance... Car tous ceux qui l'ont connue, semblent aujourd'hui inconsolables. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les téléphones portables de sa famille pour le comprendre, puisque des SMS remplis de larmes et de tristesse arrivent en masse pour saluer cette grande dame, cette musicienne hors pair et cette pédagogue de renom. Clotilde Münch a marqué les esprits mais aussi l'histoire de la musique, notamment en révo-

lutionnant l'apprentissage du violon en France. En 1976, après avoir travaillé avec le Japonais Shinichi Suzuki et le Canadien Claude Létourneau, celle qui fut aussi une amie proche du génie Yehudi Menuhin, créa sa propre méthode. Prônant la mise en main du violon dès l'âge de 4 ans, par la découverte sensorielle des sons et des notes et l'appropriation par le cercle familial de l'instrument de musique, la méthode Vivaldi fit très vite des petits miracles. Et en 1978, la fédération musicale Vivaldi fut créée, regroupant les différentes écoles et permettant d'organiser la formation de professeurs à la fameuse méthode et d'entraîner près de 1 000 enfants dans toute la France et à l'étranger. Quelques-uns de ces élèves, une fois devenus un peu plus grands, furent même

accueillis à bras ouverts dans les plus grandes et prestigieuses écoles, comme la Juilliard School à New York ou la Menuhim School à Londres. Clotilde Münch était alors demandée un peu partout dans le monde, donnant cours magistraux et conférences, recevant aussi diverses distinctions (en 2002, elle avait notamment été nommée chevalier dans l'Ordre national du Mérite), sans pour autant négliger ni sa famille ni ses élèves à Grenoble. Il n'était pas rare d'ailleurs qu'elle ouvre même les portes de sa maison pour héberger certains "apprentis". « Si l'un ne savait pas où dormir, elle lui disait de venir à la maison. Elle lui offrait un toit et aussi l'occasion de réviser son violon. Elle était généreuse, humaine et tendre, tout en étant aussi exigeante », expliquait

hier sa fille Marie-Hélène. Croyante et toujours en quête de spiritualité, Clotilde Münch avait surtout foi en la vie.

« Toute son existence, elle a créé. Pour son art, ses élèves, et bien sûr ses enfants. Toute son existence, elle a avancé. Jamais elle ne se plaignait d'être fatiguée. Elle allait toujours au bout de tout. Quand elle voulait réaliser quelque chose, elle n'abandonnait pas, elle ne lâchait rien. Elle était tenace. Sa vie n'a pas toujours été facile, mais elle a eu une belle vie. »

Les obsèques de Clotilde Münch auront lieu demain à 11 heures au centre funéraire de La Tronche, avant que ses cendres soient rapatriées dans sa ville natale de Belfort, où repose déjà sa maman.